



Nasreddine Hodja, vous connaissez ?

INTRODUCTION

- Nasreddine Hodja, vous connaissez ?

Dès que l'on prononce son nom, dans le groupe, de nombreux visages s'éclairent, les yeux brillent de plaisir et le rire pointe. Assurément c'est un familier de nos apprenants en alphabétisation.

S'il est méconnu chez nous, il est très célèbre ailleurs et depuis longtemps.

Nasreddine Hodja est un personnage de légende aux noms divers, connu depuis six siècles en Asie mineure, en Asie centrale (de l'Arménie jusqu'à la Mongolie), dans le monde arabe et même dans certaines parties de l'Europe (en Ukraine et dans les pays balkaniques soumis à l'influence de l'Islam).

Ce héros de légende a-t-il seulement existé ? N'est-il pas issu de l'esprit fécond des conteurs turcs, arabes et persans ? se demandent plus d'un. Jean-Louis Maunoury, parmi d'autres auteurs, semble croire à l'existence réelle de Nasreddine Hodja. Dans la préface de son livre « Sublimes paroles et idioties de Nasr Eddin Hodja », il dit ceci :

« Il paraît peu contestable qu'il ait été originaire de Turquie, d'Anatolie précisément. Il aurait vécu dans cette région au XIII^e siècle de notre ère. Il serait né en 1209 (605 de l'Hégire) et mort en 1284 (693) à Akshéhîr où il aurait passé presque toute sa vie. On peut y voir son mausolée à l'intérieur duquel ces dates se trouvent mentionnées et données pour historiques. »

Cependant, d'autres lieux, d'autres époques revendiquent également la vie de ce héros mais comme aucun écrit ne le prouve, la moindre parcelle de vérité ne peut être établie.

Il est sûr, en tout cas, que les poètes soufis de l'âge classique ont fait des aventures du « divin Hodja » des sujets de méditation philosophique.

Une réalisation du Centre de documentation du Collectif Alpha ASBL

12 rue de Rome - 1060 Bruxelles - Tél. 02/533.09.25 - cdoc@collectif-alpha.be - www.collectif-alpha.be



Mais, dans le fond, peu importe. C'est la multiplicité des histoires, publiées tant en littérature jeunesse qu'en littérature adulte, ainsi que les différentes facettes du personnage, qui nous intéresse et nous met en joie.

Que l'on aborde un texte illustré simple ou au contraire, un texte non illustré plus élaboré sur le plan de la langue, l'on découvre d'abord une histoire drôle dont le rôle principal est tenu par un personnage hors du commun.

Fieffé coquin, rusé notoire, Nasreddine Hodja roule son monde et nous embobine, nous met dans sa poche comme il le fait de celui dont il se moque. Qui plus est, il ne se gêne pas pour défier les lois et l'autorité en toute liberté. Il ose le faire d'autant plus qu'il se prétend lui-même être idiot -ce qu'il n'est pas. Il n'a cure du regard des autres, ne se soucie ni des interdits ni de la bienséance.

Il a un culot monstre et toujours, le dernier mot.

En nous montrant le réel tel qu'il est au travers de ses aventures absurdes et comiques dans des situations de conflit, Nasseddine Hodja nous fait réfléchir aussi car 'la vérité ' apparaît . Nous sommes obligés de voir autrement les choses. Sa simple malice nous permet de comprendre. La réflexion politique, citoyenne est engagée également lorsqu'il s'agit de se questionner sur le pouvoir en place -Nasreddine Hodja ridiculise l'autorité, la critique, s'y oppose, - et d'établir des liens avec notre société actuelle et les régimes politiques à travers le monde. De même lorsqu'il s'agit d'interroger la pauvreté ou la richesse (ou tout autre thème présent) dans ce qui nous est raconté.

On rit franchement de ses aventures dans un premier temps, puis un peu moins parce que l'on s'aperçoit que c'est de nous-mêmes que l'on rit et de la société à l'état brut telle qu'il nous la donne à voir.

Un livret d'histoires de Nasreddine Hodja a titillé l'esprit des apprenants d'un groupe moyen pendant presque une année lors de séances de lecture. Nous proposons dans cette mallette les réflexions de la formatrice, Kristine Moutteau, les activités menées en lecture, lesquelles s'ouvrent sur des activités annexes telles que l'exploration de cartes



géographiques et l'exploitation de la visite effectuée au musée du Cinquenaire consacrée à la route de la soie.

Dans un autre groupe, plus débutant, c'est *Le repas*, une histoire présente dans le livre *Djeha le malin*¹, qui a fait l'objet de séquences de travail au cours de français.

En outre, nous renvoyons les formateurs également à une troisième démarche pédagogique menée dans un groupe débutant et décrite dans *Les 1001 escales sur la mer des histoires*, Patrick Michel² : *Le clou de Djeha*, texte issu de *Contes et Histoires du Maghreb*.

Il y a pléthore de livres et de sites consacrés à Nasreddine Hodja. Aussi nous avons opéré une sélection. Nous vous proposons donc dans cette mallette un choix de livres utilisés dans les cours d'alphabétisation et quelques sites qui pourraient faciliter votre recherche.

Si vous voulez lire ses histoires allez voir sur <http://ahama.9online.fr/histoires.htm>

Bonne lecture ! Bon amusement ! Que Nasreddine Hodja fasse naître vos idées créatrices et nourrisse le travail de qualité en formation !

¹ Djeha le malin, Jean Coué, Cascades contes, Rageot, 1993

² 1001 escales sur la mer des histoires, Patrick Michel, Collectif Alpha, 2001, p.113-115



CONTENU DE LA MALLETTE

Djeha le malin

COUE Jean

Rageot, Cascade Contes, 1993, 92 p

Il s'agit de 13 contes kabyles empreints de couleur locale. Djeha égal à lui-même use tour à tour de malice ou de mauvaise foi pour atteindre ses objectifs; à la fois naïf et rusé, il nous entraîne dans son drôle de monde. Les textes, écrits par un romancier-chansonnier, sont bien rythmés et agrémentés d'illustrations expressives à l'encre. L'esprit de répartie, très présent, est un régal.

Si les facéties de « Djoha-Hodja Nasreddine » ont été publiées pour la première fois en turc vers la fin du 15ème siècle, elles sont inspirées des facéties arabes d'un certain Djeha, qui aurait vécu au 10ème siècle. Par ailleurs, on y retrouve des influences indiennes, persanes, voire grecques. Parfois, on ne les raconte même pas, on se contente souvent du titre qui fonctionne comme une sorte de proverbe. Ainsi parle-t-on, pour caractériser certaines situations, du "clou de Djeha", de "scier la branche sur laquelle on est assis", de "prêcher le faux pour savoir le vrai", etc."³

L'histoire de Nasreddine Hodja. Héros de la Perse

GRETA du Pays d'Aix, s.d., 40 p.

Nasreddine Hodja est un personnage célèbre dans toute la Perse. On ne sait pas très bien quand il a vécu mais aujourd'hui encore, on parle de lui comme s'il était vivant. Certains disent même qu'il ne mourra jamais. Le peuple de ce pays adorait Nasreddine Hodja parce qu'il prenait toujours la défense des pauvres gens contre les riches et les puissants : il les aidait, les poussait à se révolter et jouait toutes sortes de mauvais tours aux riches et aux seigneurs de ce temps-là que l'on appelait les émirs. La police des émirs et leurs espions le cherchaient partout pour le jeter en prison et le tuer mais il s'échappait toujours, se cachait parmi les gens du peuple... Les gens qui vivaient dans la misère se racontaient les bons tours qu'il inventait : cela les faisait rire, les consolait de leur pauvreté et les aidait à vivre.

Nasreddine

WEULERSSE Odile, DAUTREMER Rébecca

PERE CASTOR FLAMMARION, Les albums du Père Castor, 2006, 32 p.

Nasreddine a bien des ennuis. Quoi qu'il fasse tout le monde se moque de lui. Il ne sait plus qui - du grand vizir, des laveuses, des vieillards - il doit écouter. A force de vouloir suivre les conseils de ses voisins, il en perd son bon sens. Et si c'était son père, le sage Mustafa qui avait raison de ne pas craindre le jugement des autres. Odile Weulersse revisite ce conte oriental accompagné de superbes illustrations de Rebecca Dautremer.

³ Extrait du site **Histoires de Djoha-Hodja Nassredin** [en ligne] , <http://ahama.9online.fr/introduction.htm> (décembre 2008)



Nasreddine et son âne

WEULERSSE Odile, DAUTREMER Rébecca

PERE CASTOR FLAMMARION, Les albums du Père Castor, 2007, 32 p.

Cet album peut-être perçu comme une suite. Après le succès de Nasreddine, le même duo a sorti un album avec un épisode de la vie de Nasreddine. Notre petit bonhomme rend toujours service à son papa. L'enfant se fait voler son âne. Pour le retrouver, il va user de ses talents de conteur et séduire la foule. Quel talent ! Ce petit bonhomme ! Un moment captivant !⁴

Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage

DARWICHE Jihad, DAVID B.,

Albin Michel, "Sagesses et malices", 2000, 187 p.

"Quoi de plus stimulant que des histoires courtes, pétillantes de vie et d'humour pour se secouer l'esprit et réfléchir ? Nasreddine Hodja est grave, sérieux, facétieux, simple; il est fou, il est sage et il est hors du temps. Puisées dans une tradition orale millénaire d'Orient, les histoires de Nasreddine sont denses et absurdes à la fois. Soixante d'entre elles sont ici écrites par Jihad Darwiche, un conteur aux phrases tranchantes et rapides, et illustrées avec personnalité par David B." [Lucette Savier, éditrice]

Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage

DARWICHE Jihad, LECLERCQ Pierre Olivier

Albin Michel, "Sagesses et malices", 2003, 187 p.

Venez vous réjouir dans ce nouveau recueil des inepties de Nasreddine, ce fou tour à tour génial, idiot, juste et impertinent. Découvrez avec lui comment ne pas payer ses dettes, oublier ses promesses, faire honte aux voleurs, parler avec son âne ou avec Dieu...70 histoires qui conjuguent le rire et la sagesse.[Source Electre]

⁴ Commentaires de Bellesahi , **Livres de malice** [en ligne] disponible sur <http://livresdemalice.blogspot.com/2008/10/nasreddine-odile-weulersse-rebecca.html> (décembre 2008)



Sublimes paroles et idioties de Nasr Eddin Hodja

MAUNOURY Jean-Louis

Phébus, Libretto, 2002, 637 P.

Nasr Eddin Hodja, héros légendaire qui a peut-être vécu en Turquie au XIII^e siècle (on y montre son tombeau... mais il a toujours été vide) est célèbre dans tout le monde musulman, de l'Albanie au Sinkiang, de la Crimée jusqu'à l'Inde. Jean-Louis Maunoury a passé dix ans de sa vie à inventorier, classer et traduire plus de 500 des historiettes qui le mettent en scène... Il les rassemble ici, pour la première fois, en un volume unique, et en propose une lecture à double ou triple fond. Si Turcs, Arabes et Persans font en effet préférer au « divin Hodja », depuis bientôt dix siècles, toutes les insanités possibles et imaginables, ce serait en large part pour assouplir le carcan de la religion officielle, les insanités en question se trouvant être, quand on y regarde d'un peu près, empreintes d'une bizarre sagesse. Sagesse fondée sur l'art du paradoxe, qui cultive volontiers le coq-à-l'âne, la facétie fût-elle joyeusement indécente, et se nourrit de la mirifique absurdité du monde. Au point que les poètes soufis de l'âge classique feront des aventures de Hodja autant de sujets de méditation philosophique - histoire de se libérer du sérieux qui est la plus sûre entrave à la vraie liberté de l'esprit.

J.-L. Maunoury a voulu rompre ici avec la tradition orientaliste qui tendait à « arranger » Nasr Eddin pour le rendre un peu mieux fréquentable. Il préfère nous le restituer dans un souci de fidélité aux sources les plus anciennes, dont la verdeur en stupéfiera plus d'un.

[Édito]



DEMARCHE PEDAGOGIQUE

Nasreddine Hodja, héros de la Perse

Kristine Moutteau, formatrice au Collectif Alpha de Saint-Gilles

La lecture en groupe moyen

La lecture longue, par épisodes : un choix qui se confirme.

Pour la deuxième année consécutive, j'ai basé l'apprentissage de la lecture sur un récit suivi, long. L'an dernier, il s'agissait du livre de Farida Hamak, « *Ma mère, histoire d'une immigration.* »⁵ Cette année, j'avais choisi « *Nasreddine Hodja, héros de la Perse.* »

De manière générale, la lecture longue mène à la familiarité : familiarité des mots et du style, des personnages et du contexte. Cette longue fréquentation donne envie de suivre les personnages dans les histoires de leur vie, qu'elles soient réelles comme ce fut le cas l'an dernier avec le livre de Farida Hamak ou fictives comme les aventures de Nasreddine, cette année ; elle plante un cadre dans lequel il est plus facile de se mouvoir, elle donne au groupe des références communes. Et si on rate un chapitre, on peut toujours le lire plus tard ou reprendre le récit là où le groupe est arrivé et se faire raconter le chaînon manquant.

... **Mais..**

La lecture longue, entre autres, si intéressante d'un point de vue pédagogique devient parfois un obstacle lorsqu'il s'agit d'intégrer des nouveaux apprenants à trois moments différents de l'année (modules de formation en Promotion sociale). Intégrer des 'nouveaux' au mois d'avril dans ce projet est une difficulté...

Nasreddine Hodja, qui est-ce ?

Nasreddine Hodja est un personnage connu, sous des noms divers, dans des pays qui s'étendent du bassin méditerranéen jusqu'à l'Extrême Orient (Turquie, Maghreb, Grèce,

⁵ Farida Hamak, *Ma mère, histoire d'immigration*, Collection : Zellige, Ed. Maisonneuve et Larose, 1 avril 2004, 106 pages



Albanie, Bosnie, Bulgarie, Afghanistan, Ouzbékistan, Chine, etc.) Les premiers écrits de ses exploits semblent dater du 15^{ème} siècle. Quant à sa naissance et sa mort, pour peu que Nasreddine ait réellement existé, je les ai trouvées situées entre le 8^e et le 15^e siècle... Il s'agit d'un personnage moitié fou, moitié sage que l'on retrouve sur des scènes diverses : au marché, au hammam, à la mosquée, dans le palais des princes comme dans la mesure des pauvres gens, en ville ou à la campagne. A travers ses actions et ses rencontres sont abordés des thèmes humains universels.

Selon certains « *Nasreddine ne serait que prétexte à remise en cause de tous les puissants y compris religieux et rejoindrait ainsi une des missions de l'humour universel.* » On peut penser aussi à Don Quichotte, à Tiji Uilenspiegel, à Robin des Bois et d'autres.

J'ai déjà abordé ce personnage durant les années précédentes, en fait depuis mes débuts au Collectif Alpha, au travers de divers supports : de courts textes d'humour et de réflexion, des histoires à mettre en scène, le même livret que cette année mais par la lecture à voix haute de l'animateur.

Le support de lecture de cette année en particulier, est un livret imprimé, d'une quarantaine de pages, qui m'a été offert par Anne Torunczyk, une formatrice, lors de sa visite organisée par Lire et Ecrire. C'est un livret utilisé (rédigé ?) par le Greta du Pays d'Aix et écrit d'après le roman de Léonid Solotoviou « Quelqu'un troubla la fête ». Et si mon souvenir est exact, il s'agit d'une histoire que le père de Anne Torunczyk lui racontait lorsqu'elle était enfant.

A l'en tête du livret, venant du Greta, il est écrit :

« C'est grâce à Nasreddine Hodja que maintenant je comprends qu'est-ce que je lis : y a des histoires qui ouvrent la tête ! » Mimouna - juillet 1997

Il est clair pour moi que, au cours de cette année, plusieurs personnes du groupe sont vraiment entrées en lecture accompagnées par Nasreddine, avec curiosité, avec passion, avec sourire.

Et le récit ?

A la multiplicité du personnage correspond bien sûr une multiplicité de récits, d'anecdotes, de situations et de caractères. Ce récit en particulier est un récit épique du



monde musulman. En vrac, c'est un récit où se racontent l'injustice sociale et la revanche du pauvre sur le riche, la collusion de la richesse et du pouvoir, les privilèges de classe, l'exil, la défense des plus démunis; un récit où la justice arbitraire est tournée en dérision, où le peuple est solidaire, où le faible gagne grâce à son esprit et sa ruse, où l'amour, l'amitié, la générosité sont magnifiés. Un écrit aussi passionnant que les plus suivis des feuilletons télévisés, du pain béni pour le formateur qui sait lire avec passion et arrêter une lecture à voix haute au moment où... il va se passer...quoi ? A vous de le lire !

Un récit aussi qui permet :

- L'actualisation (le pouvoir et la richesse sont-ils toujours liés ? Suffit-il d'être haut placé pour avoir raison ? Qu'est-ce qu'un état de droit ?)
- La lecture géographique et historique (Où est la ville de Boukhara dont est originaire le héros ?) et toutes les recherches sur carte qui s'ensuivent
- Des lectures annexes autour de la route de la soie et une visite sur ce thème au musée du Cinquantenaire.

Les personnes furent très intéressées par la découverte de la soie, sa provenance, sa fabrication, les magnifiques costumes de cour présentés mais ce fut également l'occasion de parler des échanges commerciaux dans l'histoire et de « tout ce qui va avec » comme les échanges culturels et religieux, les échanges de mots... Là où passent et échangent les hommes, passent et s'échangent et se transforment les idées. Beau sujet de débat abordé également.

Qu'est-ce qui marche sur la longueur ?

40 pages, dans un groupe moyen, c'est énorme. C'est une multitude de mots connus et inconnus, une suite de phrases courtes ou longues, ce sont des moments de récits et des dialogues, des descriptions de personnages, des caractères qui s'estiment ou s'affrontent, la vie, quoi, avec ce petit quelque chose en plus, cette vue globale en lieu et place du zoom du quotidien et ce qu'il faut d'exceptionnel pour susciter les palpitations du cœur et le désir d'en savoir plus.

Dans un tel contexte, nul besoin de relances en ce qui concerne l'intérêt porté à l'histoire. Tout au long de l'année, j'ai distribué les chapitres de l'histoire et la plupart des participants lisaient à la maison. Il nous restait à retravailler une lecture plus fine, les détails, les intentions, les mots du texte et bien sûr, quelques passages non compris.



Diverses activités de lecture en groupe ont émaillé les séances

1. L'énigme :

A propos d'un chapitre non lu, l'animateur écrit au tableau les différents protagonistes et demande au groupe d'établir des liens en proposant des histoires pour faire interagir les indices donnés.

Par exemple, dans le chapitre intitulé « La justice de l'Emir », nous trouvons : une chèvre, deux frères, Nasreddine, l'Emir, un héritage.

Que pouvons-nous imaginer ?

Les différentes hypothèses seront bien sûr confirmées ou infirmées par la lecture du chapitre.

2. Raconter :

Le chapitre « Nasreddine et l'espion de l'Emir » associe trois histoires vécues par Nasreddine dans le passé. Deux histoires sont véridiques, la troisième, racontée par l'espion vise à discréditer Nasreddine.

Le groupe a été divisé en 3 avec comme consigne « Lire et raconter ».

La lecture de la fin du chapitre fit suite à un débat autour des trois histoires : « Ressemblances et différences ? » *Correspondent-elles toutes les trois à ce que nous connaissons déjà du caractère de Nasreddine Hodja ?*

3. Des textes tachés à lire par 2 d'abord puis à voix haute :

Remarque : les textes tachés sont des textes dans lesquels certains mots (ou parties de mots) sont rendus illisibles car brouillés par des taches. Voici l'extrait original (non taché).

« Nasreddine Hodja se cachait dans la ville. Il habitait chez l'homme qu'il avait sauvé du marché aux esclaves. C'était tout près de la maison du potier, et il travaillait chez le vieil homme : il avait appris à faire de jolis pots ronds, où l'eau reste bien fraîche.

Avant l'arrivée de Nasreddine, le potier ne faisait que dix ou douze pots par jour parce qu'il était vieux et fatigué. Maintenant, il y en avait cinquante qui séchaient chaque jour au soleil devant la maison. »



4. La recherche des mots pour parler du caractère de Nasreddine :

La plupart des participants ont, en ce qui concerne les traits du caractère, un vocabulaire limité (gentil, sympa, généreux, intelligent). Il est donc aisé d'introduire de nouveaux mots, lorsque les personnes évoquent des épisodes de l'histoire à travers lesquels on a pu découvrir Nasreddine. Il est bon, rusé, juste, compréhensif, attentif aux autres, décidé, inventif, révolté, etc.

Cette activité peut être amenée par la présentation de différentes photos ou dessins de personnages et la consigne « *Qui pourrait être Nasreddine ? Pourquoi lui ?* »

5. En début de lecture, beaucoup de travail a été effectué à partir du mot Emir.

Qu'est-ce qu'un Emir ?

- A ce propos, nous avons abordé « les mots de l'organisation des états » (un émir/ un émirat, un roi/ un royaume, un président/ une république, un grand-duc/ un grand-duché, etc.) et les genres de pouvoir qu'ils évoquent (pouvoir démocratique, pouvoir dictatorial, pouvoir fort, élections, etc.).
- Ces mots sont également un objet intéressant sur le plan linguistique : certains, 2 par 2, sont issus d'une même racine mais la différence sur la fin du mot est porteuse de sens aussi et souvent négligée par des lecteurs peu avertis (qu'est-ce qui rassemble et différencie « dictateur, dictature et dictatorial » ou « roi, royal, royaume » ?). C'est l'occasion aussi de faire un travail sur la lecture à voix haute : le découpage des mots et leur prononciation.
- Tout ceci a été accompagné de recherche dans l'Atlas des pays proposés par les participants.
- Une réflexion sur l'histoire et l'évolution de la langue française (émir vient du mot arabe « *amir* » qui signifie « *prince* ») et des langues en général. Chaque année, je passe un temps à travailler cette question.
- Sur le coup, je n'y ai pas pensé mais un autre objet de travail pourrait être : *Parmi ces mots, lesquels ont un féminin ?* (travail linguistique et réflexif).



6. Un travail très intéressant autour d'une belle carte de la région (cf.annexes)

7. Une activité autour du pouvoir (lorsque la lecture de la brochure est déjà bien avancée):

- Dresser la liste de tous les personnages, ensuite rechercher les « alliés » et les « ennemis » ou les « antagonistes ».
- Dresser deux nouvelles listes, deux « camps » et poser la question du pouvoir.

Dans chaque camp, qui a le plus de pouvoir ? Quel pouvoir ? Sur quoi se base ce pouvoir ?

Il a été dit par exemple, que Nasreddine a le pouvoir de la ruse, de l'intelligence.

Il a le pouvoir de rallier les autres par sa générosité et sa compréhension. Quant à l'Emir, son pouvoir est basé sur ses espions, ses ministres, sa milice, la force et la peur.

Le débat qui s'ensuit nous permet de parler du pouvoir dans les différents pays dont provenaient les personnes du groupe et entre autre la différence entre le pouvoir royal en Belgique et au Maroc, la séparation entre l'état et la religion, la séparation des pouvoirs en Belgique comme principe garantissant la démocratie.



Cheminer avec un groupe dans la lecture d'une carte géographique

Analyse d'une carte de l'Ouzbekistan découverte sur www.routard.com

Carte en annexe

Nous avons lu que Nasreddine Hodja était originaire de Boukhara.

Dans quel pays se situe Boukhara ?

Les participants ont trouvé assez rapidement le nom « *Boukhara* » sur la carte.

Comme souvent, il fallut temps et insistance que chacun puisse préciser, sur la carte, où se situe la ville et non le mot désignant cette ville. Sur cette carte, nous remarquons donc que les villes sont représentées par un point blanc entouré de noir. Nous avons encore dû revenir sur cette notion en cours d'activité, comme je l'explique plus loin.

La question suivante est : « *Dans quel pays se trouve Boukhara ?* »

Première hypothèse émise par un participant : « *C'est en Afghanistan.* » Cette hypothèse est formulée « *parce que je lis là, Afghanistan* ». C'est en effet le seul nom de pays connu sur cette carte.

Y a-t-il moyen de vérifier ?

Quelqu'un propose de chercher *Kaboul* ou *Qandahar*. Personne ne trouve, on se dit donc que ça ne doit pas être l'Afghanistan.

Pourtant le mot « *Afghanistan* » figure sur la carte, et pas loin, quelqu'un lit « *Masar-e Charif* » et sait que cette ville est en Afghanistan.

Il reste donc à déterminer la frontière de l'Afghanistan sur la carte, en y incluant le repère Masar-e-Charif. Ce que nous faisons, en couleur.

Le tracé des frontières par une épaisse ligne blanche est repéré. Nous pouvons dès lors colorier toutes les frontières que nous voyons sur la carte.

Concernant le tracé des frontières deux remarques s'imposèrent encore.

Pour certaines personnes, il fallut faire suivre la frontière avec le doigt et, avec le doigt toujours, montrer toute l'étendue du pays car il y a souvent confusion entre le pays et son nom écrit sur la carte. Voici une raison supplémentaire pour laquelle j'ai trouvé intéressante cette carte dont le mot Ouzbékistan est absent.



Il fut nécessaire également de faire prolonger fictivement les frontières des pays représentés partiellement sur la carte. A nouveau, ceci fut fait à partir de l'Afghanistan puisque que tout le monde avait bien repéré que le pays n'était pas représenté dans son entièreté.

Reste ensuite à trouver et lire les noms des pays limitrophes. Il est nécessaire de faire aussi appel à l'importance de l'indice graphique : *Quel caractère est utilisé pour écrire le nom « Afghanistan » ? Sur la carte, à l'intérieur des espaces délimités par les frontières que nous avons coloriées, voyons-nous des mots écrits à l'aide des mêmes caractères ?* C'est la conjonction de ces critères qui permettra d'identifier les différents pays nommés sur la carte.

La question demeure : « *Dans quel pays se trouve Boukhara ?* »

Proposition : « *Une partie au Turkménistan et une partie au Samarkand.* »

On recommence... « *Ne confondons pas la situation de la ville et l'écriture de son nom.* » Rappel de ce que nous avons découvert au début de l'activité.

Nouvelle observation de l'écriture pour arriver à la conclusion que Samarkand n'est pas un pays mais bien une ville du même pays que Boukhara et que le nom de ce pays ne se trouve pas sur la carte.

Une discussion s'ensuit sur la raison des différents points représentant les villes et aussi les différents caractères de l'écriture. Le groupe arrive rapidement à la conclusion que ça dépend « *si la ville est grande ou petite* » mais, sans légende, nous ne pouvons aller plus loin que cela.

Une question surgit encore : « *C'est quoi les lignes bleues ?* »

Une première hypothèse est : « *Ce sont des rivières.* »

Possible... mais *voit-on des mers sur la carte ?* La mer d'Aral est rapidement repérée mais personne ne voit le lien entre les deux questions, celle du groupe et la mienne en retour.

Je propose donc une autre piste : « *Observez la situation des villes* ».

Nous observons que, bizarrement, toutes les villes sont situées sur ces traits bleus et après courte discussion, tout le monde tombe d'accord pour supposer que les traits bleus représentent plutôt des routes.



Il restait donc à passer à la recherche dans l'Atlas puisque, comme le suggère un participant « *si on connaît tous les pays voisins, on va trouver le nom de celui qui est au milieu !* »

Nous sommes partis de la recherche dans l'index de l'Afghanistan et, une fois trouvée la bonne carte, nous avons situé le pays inconnu « *par rapport à ses voisins* ». Ce fut l'occasion de revoir les notions nord, sud, est, ouest déjà abordées lors d'une activité précédente.

Finalement, nous avons donc vu que Boukhara est une ville située en Ouzbékistan.

L'ensemble de ce travail occupa deux heures de cours.

Par après, deux participants m'ont dit plusieurs fois avoir trouvé cette activité intéressante parce que maintenant, ils entendaient parfois parler de ces pays à la télé alors qu'avant, ils n'avaient « *jamais entendu ces noms et ne savaient même pas qu'ils existaient.* »



DEMARCHE PEDAGOGIQUE

LE REPAS

Nadia Dziergwa, formatrice au Collectif Alpha de Molenbeek.

Le repas est extrait de **Djeha le malin**, Jean Coué, Rageot, Cascade Contes, 1993, 92 p.

Propos de la formatrice

Pourquoi avoir choisi Djeha ?

Travailler à partir d'un conte me tenait à cœur. Le livre m'avait été conseillé par un collègue. Les histoires contenues dans « Djeha le malin » je les ai lues, je les ai aimées.

Faire connaissance avec Djeha

Remarque : Certaines démarches du livre « 1001 escales sur la mer des histoires » ont été suivies ou adaptées.

On retrouvera donc, dans ce qui suit, le schéma de travail effectué sur le conte « Le clou de Djeha ou comment lire un conte ou une nouvelle sans illustration », page 113.

Avant de suivre Djeha dans l'une de ses aventures, il fallait d'abord faire connaissance avec lui.

La difficulté est d'aborder un récit très peu illustré. J'ai photocopié la couverture du livre sur laquelle on voit le sympathique Djeha, tout sourire, sur son âne. J'ai agrandi le portrait.

Qui connaissait Djeha ? Qui ne le connaissait pas ?

Ce fut une première discussion intéressante. Pour certaines personnes marocaines de la classe, Djeha était connu dans le monde entier : cela ne faisait pas l'ombre d'un doute ! *Comment ? On ne connaissait pas Djeha en Arménie ? Ni au Sierra Leone ? Etait-ce possible ?*



Ensuite, j'ai demandé si quelqu'un connaissait une histoire de Djeha. Mohammed nous a raconté l'histoire du clou. Une apprenante se souvenait des histoires qu'on lui racontait lorsqu'elle était enfant...

Ce fut un beau moment de partage entre les apprenants : les uns racontaient, les autres écoutaient et faisaient connaissance avec Djeha... grâce aux autres apprenants. Après avoir parlé de Djeha, nous allions voir ce qu'on en disait dans le livre que je montrais au groupe. J'ai utilisé le livre et des photocopies mais aussi l'introduction de J. Coué.

Pourquoi ai-je choisi le conte 'Le repas' ?

Faire des redondances avec des mots, des situations, des choses que les apprenants connaissent, fait partie de mes choix méthodologiques.

Je me suis dit que nous pourrions, tôt ou tard, embrayer sur le thème du repas ; un thème sur lequel tous auraient quelque chose à dire...

Le repas de fin de Ramadan pourrait également être évoqué.

Comment avancer dans le récit et comprendre l'histoire ?

Je m'étais demandé si je procéderais par étapes. Mais pour que ce soit drôle, il fallait connaître la chute de l'histoire assez rapidement.

J'ai préféré lire l'histoire dans son entièreté dès le début et, par la suite, s'attarder à exploiter une partie du texte et en approfondir la compréhension.

J'ai lu le récit à haute voix et les apprenants ont adoré... C'était amusant car au fur et à mesure que l'on avançait dans le travail de recherche de sens, on entendait des rires, tantôt à gauche, tantôt à droite, à mesure que l'un ou l'autre comprenait de mieux en mieux le récit.

Car... la version de Jean Coué n'est pas simple. Le style est très littéraire : la lisibilité linguistique s'annonçait d'emblée fort limitée. Après tout, pourquoi ne pas essayer de faire une version simplifiée, avec les mots des apprenants ? Une autre version est née de ce travail.



Remarque : Des activités annexes ont été construites pour approcher la grammaire (forme verbale du participe présent, identification des déterminants possessifs) afin de mieux avoir prise sur le sens et la compréhension du texte ; pour aborder des questions lexicales.

Le premier dialogue du récit a également été approfondi, tant sur la forme que sur le contenu. Le dialogue offre une excellente et laborieuse activité à mettre en place qui permet d'affiner sa compréhension de manière vivante : celle de jouer le dialogue, d'en faire des saynètes.



Fiche pédagogique 1 : Djeha / Faire connaissance

Objectifs :

- Approcher le livre
- Favoriser l'ouverture à ce type d'écrit
- Faire connaissance avec le héros du récit
- Développer la mémoire visuelle

Durée : plusieurs séances

Matériel :

- 5 portraits (couverture du livre) agrandis de Djeha
- L'introduction de J. Coué
- La reproduction du texte sur bandelettes

Préalable : Une première discussion a eu lieu. Elle portait sur la question : « Qui connaissait Djeha en classe ? »

Démarche

4 groupes sont formés. Un portrait est au tableau.

Le portrait de Djeha est distribué à chaque groupe. La consigne est de discuter par groupe et d'écrire ce que l'on sait sur Djeha. *Qui est-il ? D'où vient-il ? Comment est-il ?*

Ensuite, les quatre portraits sont rassemblés et comparés : *qu'est-ce qui est commun ? Qu'est-ce qui est différent ?*

On se sert du portrait affiché au tableau pour faire le panneau final. Celui-ci est établi à partir des 4 feuilles et après discussions des membres du groupe (on se met d'accord sur ce qu'on garde). Le panneau est affiché au mur.



Djeha est malin.

C'est une histoire de Djeha.

Djeha est partout.

Djeha est comédien.

Il fait croire aux gens qu'il est niais, bête.

Il est intelligent.

Il vient d'Algérie.

Il vient de Kabylie.

Il se promène sur le dos d'un âne.

Il fait des blagues.

Nous avons parlé de l'Algérie, de la Kabylie. Le mot patrie a permis une diversion sur les origines des participants.

Un travail de mémoire visuelle est effectué à partir du texte de l'introduction.



Fiche pédagogique 2 : Djeha / Le repas

Objectifs :

- Observer et percevoir la forme de l'écrit
- Découvrir le langage littéraire
- Percevoir le style narratif
- Comprendre l'histoire et affiner sa compréhension
- Comparer style direct et narratif
- Reformuler avec ses mots le texte littéraire
- Etablir des comparaisons sémantiques

Durée : plusieurs séances

Matériel :

- Le texte original
- De quoi écrire

Démarche

Pour rappel, tout le récit avait déjà été lu une première fois précédemment.

Le groupe est divisé en trois sous-groupes.

La première partie du texte original est lue à haute voix par la formatrice, personne ne dispose du texte.

Les membres de chaque groupe discutent entre eux ; ils se disent ce qu'ils ont compris. Ils le communiquent au grand groupe. Ensuite, une comparaison entre les trois 'versions' a lieu. Il faut se mettre d'accord sur une seule version.

La formatrice note au tableau ce que disent les apprenants. On enlève ce qui ne va pas. On obtient :

Djeha a faim. Son voisin prépare un mouton grillé. Djeha sent l'odeur de mouton grillé. Djeha cherche une solution pour manger. Il va faire une blague pour entrer chez le voisin.



Chaque apprenant lit les phrases écrites au tableau puis le texte original.

Un travail de comparaison sémantique est effectué : telle phrase écrite de la nouvelle version correspond à telle phrase du récit original.

Ce même travail a été effectué pour les deux autres parties du conte. Voici les textes qui en sont nés (à l'exception de la dernière partie de la dernière phrase qui est restée la même).

Djeha court derrière sa femme avec un couteau. Sa femme crie : « Au secours ! Au secours ! ». Le voisin sort et dit : « Arrête Djeha ! Venez manger avec nous ! Djeha accepte ».

A la fin du repas, Djeha a encore faim ! Il veut manger le dernier morceau de viande. Il va encore faire une blague. Il va planter son couteau dans la viande et il va dire à sa femme « Voilà ce que je t'aurais fait si le voisin ne m'avait pas arrêté ! ».

A partir de la nouvelle version (première partie uniquement), un travail basé sur la Méthode naturelle de lecture a été effectué avec création d'unité de sens et mémorisation de celles-ci.



ANNEXES

1. Djoha-Hodja Nasredin : qui est le personnage ? IN **Histoires de Djeha-Hoja Nasreddin** [en ligne] disponible sur <http://ahama.9online.fr/index.htm> (décembre 2008).
2. Ouzbekistan, Cheminer avec un groupe dans la lecture d'une carte géographique, Analyse d'une carte de l'Ouzbekistan découverte sur www.routard.com
3. La route de la soie d'après Anne-Sophie De Sutter ; A propos de la carte « Les routes de la soie »
4. On trouve sur Internet même de quoi alimenter une visite de Bruxelles... ou l'amorce d'un débat sur la laïcité, selon l'angle choisi...
5. Les aventures drôlatique du « divin » Hodja , GOBAN Tanju in agenda interculturel , CBAI , N° 187 , octobre 2000 , pp. 20 - 23.



Annexe 1 :

Djoha-Hodja Nasreddin : Qui est le personnage?

<http://ahama.9online.fr/index.htm>

Tantôt idiot, tantôt sage, toujours facétieux, il nous fait toujours sinon rire, du moins sourire, par sa naïveté feinte ou son sens de l'absurde, qui tourne en dérision l'arrogance, l'orgueil, la vanité et la bêtise des puissants et des riches aussi bien que des ignorants qui s'ignorent. Il peut être grave, sérieux ou absurde, souvent taquin et rusé. C'est un personnage moitié fou moitié sage, dont on a dit qu'il est "tellement intelligent qu'il en devient bête ou il est si bête qu'il finit par dire des choses intelligentes".

On le retrouve en action à la mosquée, au hammam, dans son vignoble ou sa maison, sur la place du marché, et, s'impliquant dans un large spectre de situations, de la narration enfantine naïve à la méditation profonde, religieuse ou philosophique, il traite de questions comme l'injustice sociale, la paresse, l'étroitesse d'esprit, la gourmandise, l'égoïsme, l'ignorance, les privilèges de classe, la mort, le destin de l'homme, les mystères de la vie, etc.

Les personnages qu'il campe ou ses protagonistes (souvent issus du milieu rural) proviennent de tous les milieux sociaux : du prince au mendiant, de l'érudit à l'ignorant, le politicien comme le prêtre, le marchand comme le client, le jeune comme le vieux, le riche comme le pauvre, etc. Ses histoires drôles et moralisantes sont assez courtes et acérées, véhiculant le plus souvent des sous-entendus philosophiques ou des connotations ésotériques. Selon les pays et les époques, ses histoires ont subi les transformations les plus diverses. La célébrité du personnage dépasse les siècles, les générations et les âges.

Si ses facéties ont été publiées pour la première fois en turc vers la fin du 15ème siècle, elles sont inspirées des facéties arabes d'un certain Djeha, qui aurait vécu au 10ème siècle. Par ailleurs, on y retrouve des influences indiennes, persanes, voire grecques. Parfois, on ne les raconte même pas, on se contente souvent du titre qui fonctionne comme une sorte de proverbe. Ainsi parle-t-on, pour caractériser certaines situations, du "clou de Djeha", de "scier la branche sur laquelle on est assis", de "prêcher le faux pour savoir le vrai", etc.



1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation

Nassredine Hodja, vous connaissez ?

Page 25 sur 34

La tradition veut qu'il soit un lettré de l'époque d'Haroun al-Raschid ou qu'il ait vécu à la cour de Khawarizmi vers la fin du 12ème siècle. Ses histoires semblent dater de cette époque. Toutefois, si on en croit le récit de ses rencontres avec le sultan Tamerlan (Timour Lang), il aurait vécu à la fin du 14ème et au début du 15ème siècle. Enfin, il pourrait être contemporain du Seldjoukide Ala Al-Din (13ème siècle). Le contenu des nombreuses anecdotes suggère que Nasreddin Hoja ait vécu en Asie Mineure entre le 11ème et le 14ème siècle. C'est vers 1237 qu'il serait parti pour Ak shehir (Anatolie occidentale), où il serait mort en 1284, comme en témoigne la présence de sa tombe. Certains autres disent qu'il a vécu à Koufa au sud de l'Irak au 8ème siècle. Il y en a même qui affirment que Djeha est enterré en Algérie et que les gens visitent sa tombe comme on honore celle d'un saint...

Afghanistan	Mullah Nasruddin
Albanie	Nasredin Hoxha
Azerbaïdjan	Molla Nasreddin
Bosnie	Nasruddin Khoja
Bulgarie	Nastradin Hoca
Chine	Afandi
Grèce	Nastradin Chotzas
Iran	Mulla Nasruddin
Kazakhstan	Nasreddin Hoja
Kirghizstan	Nasreddin Afandi
Macédoine	Stradin Hoca

Malaisie	Maulana Nasruddin
Moyen Orient	Mulla Nasrudin
Ouzbékistan	Khodja Nasreddin
Pakistan	Molla Nesiruddin
Pologne	Hodza Nasredin
Roumanie	Nastratin Hogeia
Serbie / Croatie	Nasruddin Hodza
Turkménistan	Nasreddin Ependi
<u>TURQUIE</u>	Nasreddin Hoça
Maghreb	Djeha, Dj'ha, Ch'ha
Égypte	Goha

Une réalisation du Centre de documentation du Collectif Alpha ASBL

12 rue de Rome - 1060 Bruxelles - Tél. 02/533.09.25 - cdoc@collectif-alpha.be - www.collectif-alpha.be



Annexe 2 : Ouzbekistan

Cheminer avec un groupe dans la lecture d'une carte géographique



Analyse d'une carte de l'Ouzbekistan découverte sur www.routard.com

Samarcande, Boukhara,... L'Ouzbekistan reste l'un des pays d'Asie centrale possédant le plus de richesses du glorieux passé de la route de la Soie.

Superficie	447.000 km ²
Population	23,7 millions d'habitants
Capitale	Tachkent
Langue	Ouzbek
Monnaie	Som



Annexe 3 : La Route de la Soie

*D'après Anne-Sophie De Sutter
Médiathécaire Musique du monde*

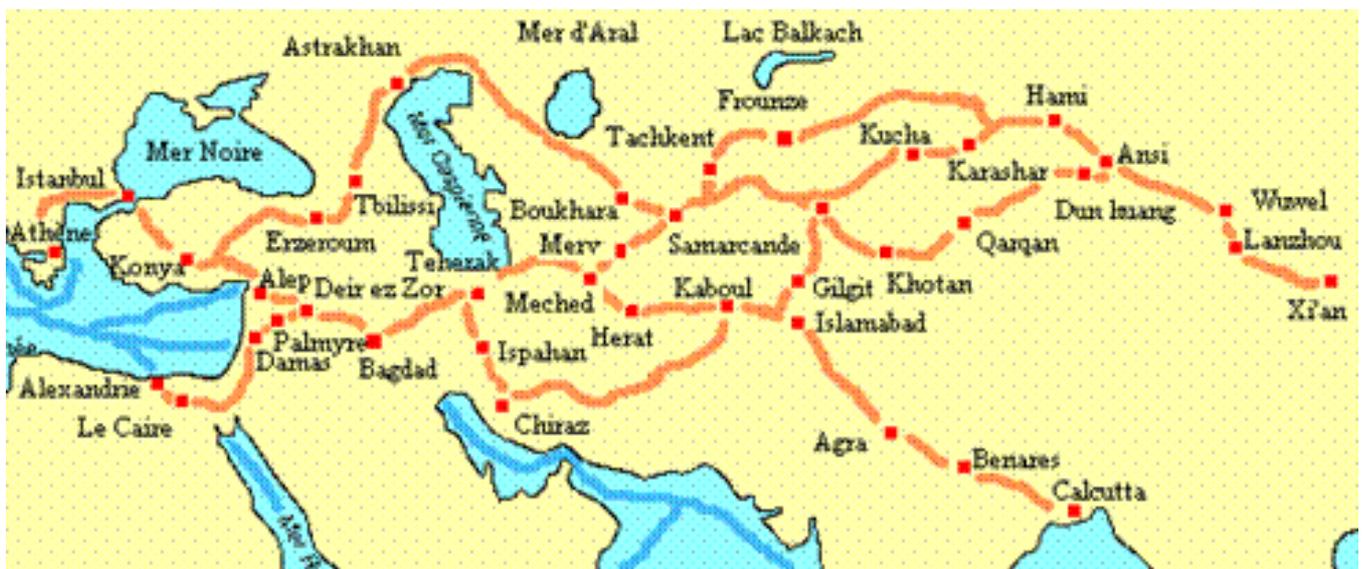
Cheminer avec un groupe dans la lecture d'une carte géographique

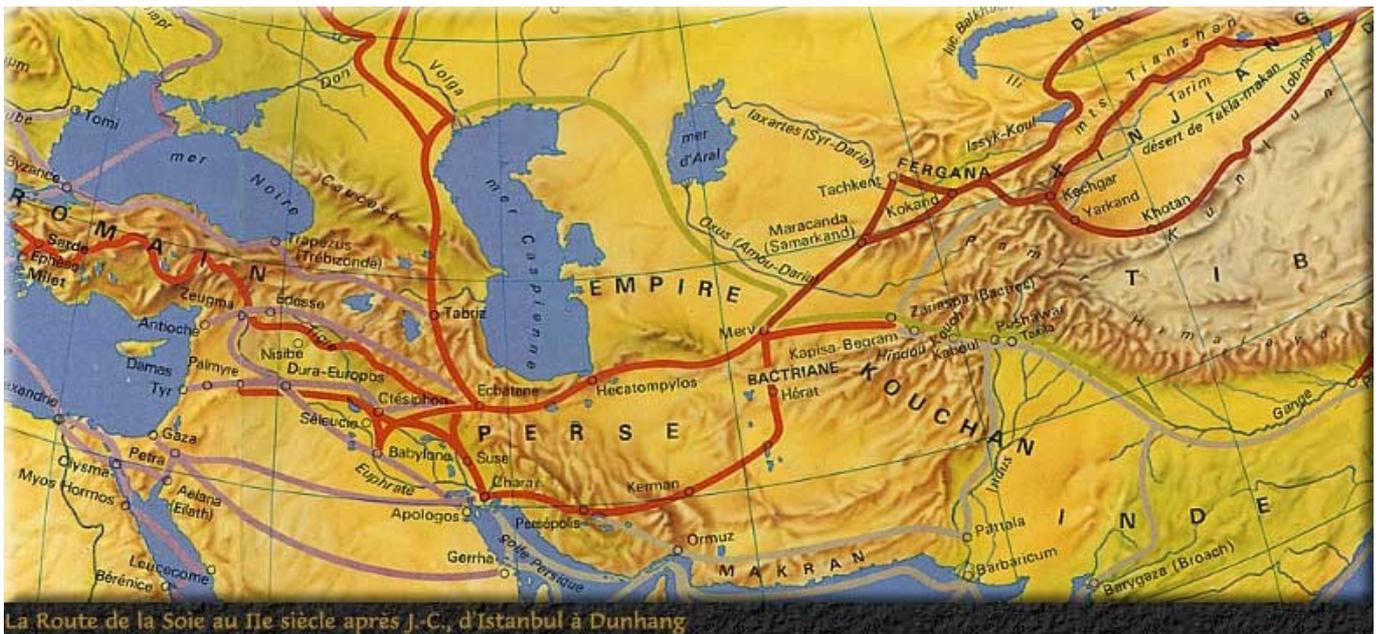
http://www.lamediatheque.be/dec/pays_regions_peuples_villes/La%20route%20de%20la%20soie/index.php?reset=1

Longue d'une dizaine de milliers de kilomètres, la route de la soie est le lien entre l'Orient et l'Occident, la voie où cheminèrent, au fil des âges et des caravanes, les grands courants d'échanges et de pensée entre l'Empire du Milieu et la Méditerranée. Ce sont en fait plusieurs routes qui traversaient l'Eurasie. Commencant dans la capitale chinoise, Chan'gan (Xian), passant par les hauts plateaux du désert de Gobi, aux confins du monde chinois, la route se séparait pour traverser le désert du Taklamakan. Elle redevenait unique dans les steppes d'Asie centrale, pour aboutir sur les rivages orientaux de la Méditerranée, à Antioche ou Tyr par exemple.

Déjà au IV^e siècle av. J.-C., la soie chinoise était connue dans le monde méditerranéen.

La route de la soie fut tout autant une route marchande, celle des épices, du papier ou de la porcelaine, qu'une voie d'échanges intellectuels, religieux ou techniques. Les formes musicales et les instruments de musique ont également voyagé le long de cette route.





<http://routesoie.ifrance.com/la%20biblioth%E8que/la%20biblioth%E8que.html>

A propos de la carte « Routes de la soie »

Cette carte du début de la Route de la Soie montre bien qu'il s'agit en réalité d'un réseau de routes, traversant les déserts, les steppes et les montagnes afin de relier l'ensemble des civilisations de la Chine à la Méditerranée orientale. Elle comporte d'ailleurs de plus en plus de ramifications au fur et à mesure que l'on va vers l'Ouest (les conditions naturelles y sont moins hostiles, et la fragmentation politique plus importante).

Comme la "route" est surtout terrestre, elle met en contact toutes les régions traversées.

Une route qui sert à quoi ?

La Route de la Soie servait au commerce de marchandises.

Découverte par les Romains en 64 de notre ère, la soie devient vite à Rome un produit de luxe.



Mais la soie ne représentait qu'une petite partie du commerce passant par la Route de la soie. Les caravanes qui partaient vers l'Est emportaient de l'or, des pierres et des métaux précieux (souvent en monnaie), des textiles, de l'ivoire et du corail, alors que celles qui allaient en Occident étaient, outre la soie, chargées de fourrures, de céramique, de cannelle, de rhubarbe ainsi que d'armes en bronze.

La Route de la Soie a été aussi une route de circulation des grandes religions. C'est en premier lieu le cas du bouddhisme : il a commencé en Inde mais c'est au Tibet, en Chine, en Corée et au Japon, qu'il a connu un grand succès en contournant le massif himalayen par les oasis de la Route de la Soie.

De même, le Turkestan chinois fut définitivement converti à l'Islam par des pèlerins caravaniers. Le Christianisme nestorien persécuté en Occident, ainsi que le Manichéisme d'origine perse, sont aussi arrivés en Asie Centrale et en Chine par la Route de la Soie.



Annexe 4 :

On trouve sur Internet même de quoi alimenter une visite de Bruxelles.. ou l'amorce d'un débat sur la laïcité, selon l'angle choisi...

La statue du sage turc NASRETTIN HOCA sera installée rue Gallait et pourrait être inaugurée cet automne

SCHAERBEEK Il y avait Léopold II à dos de cheval, voici aujourd'hui Nasreddine Hodja à dos d'âne. La statue de ce personnage folklorique, véritable icône en Turquie, devrait faire son apparition dans le paysage schaarbeekois à l'automne. C'est vers octobre qu'elle pourrait être inaugurée dans le carré formé par les rues Gallait, Vandermeersch et Rubens.

Il est vrai, on croyait le projet d'ériger une sculpture en hommage à Nasreddine Hodja rangé dans les cartons (la DH du 16 octobre 2002). A l'époque, alors que la chaussée de Haecht s'appêtait à être entièrement rénovée, les représentants des commerçants membres de l'association La Petite Anatolie remettait l'idée sur le tapis, même si une demande officielle était partie des instances de la Fédération turque, rue Josaphat. Ce projet était également susceptible d'obtenir une adhésion plus large au moment où d'autres membres influents de la communauté turque de Schaerbeek et Saint-Josse (20.000 personnes) proposaient une statue dédiée à Atatürk (Mustafa Kemal), le père de la Turquie laïque.

Finalement, après un long (et discret) travail de lobbying, c'est le projet Hodja qui obtiendra les faveurs des autorités de Schaerbeek. Et le ministère turc de la Culture de prendre en charge les frais de réalisation.

Restait à trouver un site. Place de la Reine, en plein cœur du quartier turc? Rejeté, l'église étant classée! Le petit terrain à l'angle de la chaussée de Haecht et de la rue de l'Olivier? Pas assez large car, entre-temps, la statue aura déjà été conçue à Istanbul. Ses proportions sont monstres: 2 mètres de largeur pour 3,70 de hauteur. Poids: 750 kilos!

Finalement, après avoir écarté la place Liedts (sol trop friable) et la place Meiser (oui, l'idée a été évoquée), le collège des bourgmestres et échevins de Schaerbeek se tourne



finalement vers le carré de la rue Gallait, face à la maison du peuple des socialistes locaux. Ne manque aujourd'hui qu'un permis d'urbanisme pour officialiser la chose.

Quant à la statue de ce sage aux innombrables maximes ayant vécu au 13e siècle, elle représente un Hodja en bakélite, turban démesuré sur la tête, assis à l'envers sur un âne. Un âne comme la cité qui fit de cet animal son emblème lorsqu'il était utilisé au début du siècle dernier pour la culture maraîchère.

A noter que si la statue n'est pas dévoilée à l'automne, son inauguration pourrait être reportée au printemps 2006. Question, peut-être, de se rapprocher des élections communales. Avec le risque de multiplier les tentatives de récupération parmi les candidats d'origine turque.

PS J'ai aussi appris que, la statue a été hélas "profanée", le chapelet du hodja a été volé, et la "queue" de l'âne a été cassée (le pauvre, je compatissais comme si j'en étais moi même victime...)... Mais ce sont des sauvages ces pelches... si on faisait ça nous, à la statue de Tintin et à Miliou à Istanbul???? Bachibouzouks de pelches... saperlipopette... mille millions de mille babords!!!!

Salih_Bozok, Modérateur - Localisation: Grenoble - Posté le: 15 Mars 2007



Nasreddin Hoca



C'est un don de l'Etat turc. La statue a été inaugurée en septembre 2006 et se situe rue Gallait à Schaerbeek.

POUR ALLER PLUS LOIN

Webographie

Histoires de Djeha-Hoja Nasreddin [en ligne] disponible sur <http://ahama.9online.fr/index.htm> (décembre 2008).

Nasr Eddin Hodja, un drôle d'idiot [en ligne] disponible sur http://www.ac-reims.fr/datice/ecole/ia08/cycle_3/Pistes/nasr.htm (décembre 2008).

Les exploits de l'incroyable Mulla Nasr Eddin [en ligne] disponible sur http://rumi.chez.com/url/Mulla_Nasrudine.html (décembre 2008).



VOS COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS

